

CITIZEN

PHILIPPINES

Le drame et ses conséquences

Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (Grip)

Un tremblement de terre et un typhon sont certes des catastrophes naturelles. Mais l'ampleur des dégâts et du nombre de victimes est aussi le symptôme de la déficience des pouvoirs publics.

Les Philippines auront connu ces dernières semaines deux catastrophes naturelles de grande ampleur : d'une part le tremblement de terre du 15 octobre sur l'île Bohol, et d'autre part le passage du typhon Haiyan dans la province de Leyte, le 7 novembre. Au-delà des retombées dramatiques pour des milliers de vies humaines, quelles pourraient être les conséquences de ces catastrophes pour le pays ?

Conséquences financières d'abord, avec un impact désastreux des dommages liés à la tempête, estimé à environ 14 milliards de dollars dont deux seulement seront couverts par les assurances. L'économie locale,

fortement dépendante du secteur agricole (cane à sucre et riz), mettra des mois à s'en remettre avec des répercussions directes sur les exportations et le chômage local (un million d'agriculteurs ont été touchés). Les infrastructures, fortement endommagées par la puissance du vent et des vagues, manqueront également pour aider à la reprise. Aucun doute que les prévisions de croissance - 6,5 pour cent pour 2013 - seront affectées.

Conséquences socio-politiques ensuite. Le spectacle des pillages, des entrepôts attaqués et des forces de sécurité débordées ne vont pas redorer le blason d'un secteur public déficient. On retiendra surtout de ces images de dévastation l'incurie d'une administration centrale à imposer des codes de construction fiables et le détournement des sommes allouées aux travaux de renforcement des bâtiments par des politiciens corrompus : même les centres d'évacuation n'ont

pas résisté ! L'autorité même du président Aquino, qui admet « ne pas avoir bien préparé les populations », est atteinte. Plusieurs jours après le passage du typhon, les forces armées (15.000 soldats ont été dépêchés) n'ont toujours pas accès à certaines zones ; sur le coup, la dépendance de l'armée envers les conseillers et militaires américains est cruciale et illustre ses déficiences structurelles. L'arrivée du porte-avions George Washington, et ses 20 hélicoptères, devrait considérablement aider les secours sur place.

Répercussions internationales enfin, car la réaction à un tel drame révèle aussi la capacité de réaction et d'influence des partenaires extérieurs. Alliés de longue date de Manille, les Etats-Unis ont été les premiers à réagir massivement et ser-

viront de pilier central à partir duquel l'aide internationale va s'organiser. En revanche, la Chine, qui entretient un différend territorial en mer de Chine du Sud avec les Philippines, s'interroge encore sur le montant et la forme de son aide. 100.000 dollars ont bien été avancés afin de servir de première aide aux victimes, mais Pékin n'a pas affiché la grandeur d'une puissance « responsable ».

Certes, les Philippines sont le premier archipel après le grand océan Pacifique et prennent de plein fouet le déchaînement des éléments. Mais aujourd'hui, c'est un sentiment d'immense tristesse et de découragement qui domine autant envers les hommes qu'envers le ciel.



PHOTO: IFRC

PÉTITION

Free the Arctic30 !

Greenpeace

Les 30 activistes de Greenpeace qui s'opposent aux forages pétroliers en Arctique sont toujours détenus par les autorités russes. Nous publions la pétition de Greenpeace Luxembourg adressée à l'ambassadeur pour demander leur libération et la défense de leurs droits.

Monsieur l'Ambassadeur,

Mercredi 18 septembre au matin, deux activistes de Greenpeace ont été arrêtés alors qu'ils menaient une action pacifique sur le Prirazlomnaya, une plateforme d'exploitation pétrolière offshore de Gazprom. Les militants de Greenpeace voulaient empêcher la compagnie russe de poursuivre ses activités de forage dans les eaux arctiques de la mer de Pechora. Le lendemain, jeudi 19 septembre, les gardes-côtes russes ont illégalement abordé l'Arctic Sunrise, le bateau de Greenpeace, alors qu'il se trouvait hors des eaux territoriales

russes. Ils ont maintenu les 30 passagers sous surveillance armée pendant cinq jours, pendant que le bateau était remorqué jusqu'au port de Mourmansk. À leur arrivée, ils ont été placés dans différents lieux de détention.

Les 26 et 29 septembre, les 30 militants ont comparu en audience préliminaire devant un tribunal de Mourmansk. A l'issue des auditions, tous ont été placés en détention provisoire pour une durée de deux mois, le temps que soit menée une enquête pouvant donner lieu à des poursuites pour piraterie. Le jeudi 3 octobre, la justice russe a formellement inculpé les 30 défenseurs de l'Arctique pour piraterie en groupe organisé.

Depuis le 23 octobre, les 30 militants sont poursuivis pour hooliganisme. Ils encourent jusqu'à sept ans de prison en Russie pour avoir voulu s'interposer contre un crime environnemental. Il est honteux et absurde

de porter de telles accusations contre des manifestants pacifiques, dont le seul crime est d'avoir voulu protéger l'Arctique.

Greenpeace International s'est rendue dans l'Arctique russe pour témoigner de ce qui s'y passe et exprimer de façon non violente son opposition aux projets insensés de forage pétrolier dans la région. La menace qui pèse sur l'Arctique ne vient pas de Greenpeace mais de compagnies pétrolières comme Gazprom. Nous demandons que les militants de Greenpeace soient immédiatement libérés, que l'Arctic Sunrise soit autorisé à reprendre sa route et qu'il soit mis fin aux forages pétroliers offshore en Arctique.

Nous vous demandons instamment de

- libérer sans délai les 30 militants détenus par les autorités russes à Mourmansk

- veiller à ce qu'ils puissent consulter un avocat ou un conseiller juridique de leur choix, bénéficier des services consulaires et de traducteurs et s'entretenir avec des inspecteurs des

droits humains, et ce pendant toute la durée de leur détention

- plutôt que d'intimider et d'agresser des manifestants pacifiques, ouvrir une enquête sur les activités dangereuses et destructrices des compagnies pétrolières dans l'Arctique

- interdire les forages pétroliers offshore dans l'Arctique une fois pour toutes.

Nous vous engageons à transmettre nos demandes au gouvernement russe sans délai afin de faciliter la prompt libération de nos militants et de mettre fin à cette agression disproportionnée et à la répression injustifiée dont ils sont victimes.

Je vous prie de croire, Monsieur l'Ambassadeur, en l'assurance de ma respectueuse considération.

Vous pourrez trouver la pétition en vous rendant sur le site greenpeace.org

Une manifestation de soutien aux 30 détenus est prévue ce samedi 16 novembre à partir de 16h30 sur la place Guillaume II (Knuedler) à Luxembourg-ville.